



par Paul Barratt Hassett, Australie

11 juillet, 2010

« La GNM, c'est génial ! ... »

Ma femme souffrait d'infections urinaires depuis un an et demi environ. En fait, elle en avait eu deux qui avaient nécessité des traitements aux antibiotiques. Après sa deuxième infection urinaire, elle avait des petits épisodes de temps en temps : par exemple, durant une semaine, elle avait des symptômes, ensuite elle allait bien pour une autre semaine ; quelques semaines plus tard, elle avait encore des symptômes, qui s'estompaient au bout d'une semaine et ainsi de suite. C'était devenu un problème constant.

Elle était très préoccupée par ce problème, car c'était déprimant et elle détestait prendre des antibiotiques. Lors d'une visite chez le médecin, nous lui en avons parlé et il a demandé des tests d'urine afin de faire des investigations. C'est ce que ma femme fit, à chaque nouvelle poussée. Les résultats ne furent pas concluants.

Après avoir regardé de plus près les causes émotionnelles (nous travaillons beaucoup là-dessus et sommes à l'aise avec toute l'approche GNM), nous avons remarqué un « conflit de marquage du territoire ». Il semblait plus approprié pour nous de parler de « poser ses limites ». Au premier regard, cela semblait être relié au sexe.

J'avais voulu explorer différents phantasmes sexuels avec ma femme, rien de trop méchant, de l'amusement pour adultes, quoi. Ma femme était d'accord, cependant, elle ne se sentait pas à l'aise avec certaines de ces pratiques. C'était là le problème. Elle n'avait pas voulu m'en parler, car elle m'aime et ne voulait pas que je me sente rejeté (elle est merveilleuse !). Cela avait causé chez elle un conflit interne massif et voici pourquoi.

Nous avons découvert très vite qu'elle avait été forcée à avoir une relation sexuelle par un ancien partenaire, qu'elle avait vécu comme une « violation de son espace privé ». Elle n'avait pas posé ses limites à ce moment-là, tout comme elle n'avait pas posé ses limites maintenant : elle ne voulait pas que son partenaire se sente dévalorisé. Le résultat : elle était la seule à en souffrir !

Nous avons réglé ce conflit et les symptômes disparurent immédiatement. Il n'y avait plus de symptômes depuis 6 mois et nous parlions ouvertement dans notre chambre à coucher. La communication, c'est merveilleux !

Mais, par la suite, nous avons découvert que ce conflit n'était pas uniquement relié au sexe. Elle a eu une autre poussée, il y a une semaine. Elle donnait une formation, en présence de ses parents, lorsque sa mère, assise au fond de la salle, n'arrêtait pas de lever la main et de tenter à expliquer à ses étudiants ce que ma femme voulait dire. Franchement, ma femme est une formatrice très compétente, dans son domaine depuis 20 ans et elle n'a besoin de personne pour lui montrer comment enseigner. Ce que sa mère faisait était vraiment inapproprié.

Le jour suivant, elle avait de nouveau des symptômes d'infection urinaire. Nous avons parlé ensemble de l'invasion de son territoire et de la façon dont ses « frontières » avaient été envahies, en nous référant au « conflit de marquage du territoire » connu en GNM. Après s'être défoulée, les symptômes disparurent en moins d'une heure et ne réapparurent jamais.

Ceci est juste une petite partie de nos vies où la GNM joue un rôle important. Ces principes fonctionnent avec toutes sortes de symptômes, des douleurs au bras aux crises d'asthme. Nous l'utilisons autant pour nous que pour nos enfants et tout le monde qui en prend connaissance, l'adore. La GNM, c'est génial !

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande par Diana Ion, N.D.

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé